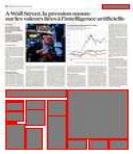
Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

COUNTRY:France
PAGE(S) :25
SURFACE :31 %
FREQUENCY :Daily

SECTION :Finance et marchés
CIRCULATION :129052
AVE :18,66 K€
AUTHOR :Nessim Aït-Kacimi

► 21 October 2026 - N°24823
Page Source





FINANCE & MARCHÉS

Paris et Berlin, alliés objectifs face à la sous-évaluation du yuan

DEVISES

Fait rarissime, France et Allemagne sont montées ensemble au front sur la question toujours sensible des taux de change.

Elles accusent Pékin de maintenir sa devise dans un état de sous-évaluation de nature à favoriser ses exportations vers le Vieux Continent.

Nessim Aït-Kacimi

Le risque d'une crise majeure pour l'Europe va-t-il resserrer les liens du couple franco-allemand ? Les deux premières puissances économiques de la zone euro se sont en tout cas trouvé un adversaire commun sur le front des monnaies, le yuan, la devise de la République populaire de Chine.

Le 5 octobre dernier, Paris et Berlin ont publié un communiqué qui aborde un sujet toujours très délicat diplomatiquement et commercialement, les monnaies. Les deux alliés y ont pointé de concert les *« mauvais alignements et la sous-évaluation des taux de change réels »* de pays qui favorisent *« leur compétitivité par rapport à nos entreprises, accentuant les déséquilibres* (commerciaux) *de l'Europe »*.

Ils accusent la Chine – sans la nommer – de persister dans une *« guerre des changes »* (la course aux dévaluations compétitives) larvée qui conduit à des pertes d'emplois et des faillites en Europe. L'excédent commercial de la Chine avec l'Union européenne (UE), en hausse de 26 % par rapport à 2025, a en effet atteint 247 milliards d'euros sur les neuf premiers mois de l'année. Un record. Le rebond de 4,5 % de la croissance chinoise au troisième trimestre doit beaucoup aux exportations.

« Main invisible » de Pékin

Le chancelier allemand Friedrich Merz avait déjà pesté en juin contre le yuan, accusé d'être sous-évalué de 25 % à 30 %. Le déficit commercial record de l'Allemagne avec la Chine l'avait fait sortir de sa réserve. Les dirigeants allemands sont historiquement très peu loquaces sur l'euro si ce n'est pour vanter les mérites d'une monnaie forte pour lutter contre l'inflation, conformément à l'opinion de leur banque centrale, la Bundesbank.

La Banque populaire de Chine (PBOC) a publié un communiqué dans lequel elle affirme que le taux de change de sa monnaie est guidé par le *« marché »* et non pas par la *« main invisible »* de Pékin. Elle rappelle que *« la monnaie chinoise a connu plusieurs cycles d'appréciation et de dépréciation, caractérisés par une plus grande flexibilité »*. La banque centrale assure que la Chine *« ne cherchera pas à obtenir un avantage commercial par la dépréciation de sa monnaie et ne procédera à aucune dévaluation compétitive »*.

Cette année, le renminbi progresse de 10 % par rapport à l'euro et de 5 % contre le dollar. Malgré ce redressement, la monnaie chinoise n'en reste pas moins *« bon marché »*. Sur 27 devises, elle est la sixième la plus sous-évaluée selon les différents indices de valorisation agrégée par Deutsche Bank. Pour Goldman Sachs, la sous-évaluation du yuan par rapport au dollar est comprise entre 15 % et 25 %.

Bataille des coûts

Autour de 7,5 renminbis, l'euro est proche de sa moyenne de long terme par rapport à la devise chinoise, qui est de 7,7 sur 10 ans. Depuis le lancement de l'euro

All rights reserved

Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

COUNTRY:France
PAGE(S) :25
SURFACE :31 %
FREQUENCY :Daily

SECTION :Finance et marchés
CIRCULATION :129052
AVE :18,66 K€
AUTHOR :Nessim Aït-Kacimi

► 21 October 2026 - N°24823

en 1999, il a évolué entre 6,5 et 11,3 renminbis.

Pékin veut contrôler le rythme de remontée de sa devise. Mais même en cas d'appréciation marquée du yuan, la Chine dispose d'un atout déterminant, la faiblesse de ses coûts par rapport à ses partenaires commerciaux. Dans huit secteurs de pointe sur dix (batteries, solaire...), l'avantage des entreprises chinoises est considérable. En moyenne, leurs coûts représentent 58 % de ceux de leur concurrent direct. Une envolée de 25 % du renminbi n'éroderait que le quart de cet avantage selon McKinsey.

La Chine ne manque d'ailleurs pas de souligner que c'est l'Europe qui a un problème de manque de compétitivité. Une faiblesse structurelle qui n'a, selon elle, qu'un lien ténu avec les taux de change. ■

Les chiffres clés

25 %
La sous-évaluation du yuan par rapport au dollar, selon Goldman Sachs.

5 %
La progression du renminbi, la devise chinoise, par rapport au dollar en 2026.



Emmanuel Macron et le chancelier allemand Friedrich Merz veulent mettre fin à l'angélisme monétaire à l'égard de la Chine. *Photo Yves Herman/Reuters*

All rights reserved